בס"ד

Lekha Dodi

n° 799

Parachat Vayétsé

« Une seule et unique adesse ; d'où viendra mon aide (Ezri) »

Par Rav Moché Mergui, Roch Hayéchiva

La *TORAH* dit (*PARACHAT VAYETSE YAACOV* 28-10) : *« Yaacov sortit de Beer Chéva et alla à H'aran ».*

Pour *Yaacov Avinou*, appelé « Homme droit qui réside dans les tentes de la Torah », ce n'est pas évident de « sortir. » Mais il est obligé de sortir, contre son gré, de la tente car il est menacé par son frère *Essav* qui projette de le tuer. Sa mère *Rivka* lui conseille de se réfugier chez son frère *Lavan,* le temps que la colère d'*Essav* s'apaise.

Son père *Yitsh'ak Avinou*, après avoir béni son fils *Yaacov*, lui interdit d'épouser une fille de *Canaan* et lui ordonne de se rendre dans la maison de *Béthouel*, son grand père maternel, et de prendre pour épouse une fille de *Lavan*, son oncle.

A la sortie de la maison, *Yaacov Avinou* estime qu'il doit d'abord se rendre dans la *Yéchiva* de *Chem,* pour se préparer à affronter son terrible oncle *Lavan* qui voudra l'influencer et le détruire spirituellement.

Après avoir séjourné 14 ans à la *Yéchiva*, *Yaacov Avinou* se rend au mont *Moriah,* comme il est dit : « *Vaifga BaMakom [il atteignit l'Endroit.]* » L'Endroit est le Nom d'*Hachem,* comme il est dit dans la *Hagadah* : *« Baroukh' Hamakom Baroukh' Hou ».*

H'azal nous enseignent que *Yaacov Avinou* a institué à ce moment la *Téfilah* de *Arvit*, qui est la prière dans la nuit, dans l'obscurité, dans l'angoisse de l'avenir.

Quelle était cette prière récitée avec ferveur par *Yaacov Avinou ? Rav Chemouel bar Nah'man* dit : c'est le PSAUME 121 : *« Je lève mes yeux vers les montagnes ; d'où viendra mon Aide [EZRI] ? »*

Pour *Yaacov Avinou* c'est CLAIR, il n'y a pas de doute : **EZRI, mon aide viendra *MEIM HACHEM* [de *Hachem* Créateur du ciel et de la terre.]** *Hachem* lui apparaît dans une vision nocturne et le rassure : « Je suis avec toi, Je te protègerai partout où tu iras. ».

Certes, il faut prier le matin *CHAH'ARIT,* au lever du soleil comme *Avraham Avinou,* qui représente la réussite, signifiant que tout va bien.

Avec *MINH'A,* prière de l'après-midi intervenant au moment où le soleil va décliner, *Itsh'ak Avinou* nous indique le seul chemin à suivre, qui est d'avoir totalement confiance en *Hachem*.

Avec *ARVIT, Yaacov Avinou* donne l'exemple par lequel nous prions dans l'obscurité, l'angoisse, l'inquiétude et le danger. Je suis SEUL, je me suis préparé une adresse UNIQUE car mon aide viendra uniquement de HACHEM.

De même, *Yaacov Avinou* sollicite *Hachem* pour qu'Il lui trouve son *Ezer Kénegdo* [son épouse]. Elle est appelée *Ezer*, comme il est dit *Béréchit* 2-18 : *« Hachem dit : il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui corresponde [Ezer kénegdo.]*

Pour trouver son *Zivoug*, une seule adresse : réciter avec ferveur *« d'où viendra mon Aide ? »* La seule et unique réponse est : *« EZRI Méim Hachem Ossé Chamaïm Vaarets [de* ***Hachem,*** **Créateur du ciel et de la terre. »**

Internet – le Kotel de notre société !

par Rav Imanouël Mergui

L'objectif de mon article n'est pas d'interdire ou de critiquer internet. Je suis même d'avis qu'on ne peut pas interdire internet. Je pense même que internet est un outil qui a pris une telle place dans notre société et dans notre vie qu'il serait mal placé de l'interdire. Il y a certes des choses négatives mais il y a aussi des choses positives dans internet. Le négatif n'est pas seulement le "pas cachère" d'internet. La Tora qu'on trouve sur internet est également à prendre avec beaucoup de garde. Toute la Tora proposée sur internet n'est pas obligatoirement positive ! Je voudrais m'arrêter sur un point, vous inviter à une réflexion initiée par une personne qui m'a suggéré d'en parler.

En français on parle de l'écran (de l'ordinateur ou du téléphone portable). Ce mot est intéressant, il me renvoie au concept de ce qui interpose deux éléments. Le danger est là.

Internet nous a ouvert au monde, mais il a à la fois la faculté de nous renfermer sur nous même ! On a pris le monde entier, en un click on se retrouve de l'autre côté de la planète, on voit tout et sait tout, mais on s'est emprisonné dans cette petite boîte. C'est bien là l'opposé de la Tora (et de la vie toute entière). Effectivement, la Tora a la faculté de s'étendre le plus largement possible et de nous ouvrir au monde. D'avoir un regard très large sur la vie et ce qu'elle contient. La Tora n'est pas un repli sur soi, elle est l'extension de l'être à son paroxysme. Elle ouvre toutes les perspectives et les présente à l'homme, elle rend le monde accessible à l'homme. Internet nous ouvre au monde mais ne propose aucune alternative d'accès à ce monde. Il conditionne l'homme à s'enfermer dans ce monde imaginaire auquel il n'a pas accès. Internet renvoie l'homme à lui-même et le détache de tout ce qui l'entoure. L'homme est esseulé. Prenons un exemple, lorsque vous voulez acheter un objet vous cliquez et vous retrouvez sur des dizaines de site, voire des milliers, dont chacun promet être le moins cher, le plus alléchant etc., parfois vous vous retrouvez bredouille sans avoir fini de fouiller et au final de revenir au premier site pour faire acquisition de votre bien, dans le meilleur des cas ou ne rien acquérir au vu de la multitude de choix proposé. Ce n'est qu'un exemple. Parlons également du choix du conjoint, il existe un nombre infini de site de rencontres (et je ne parle que des sites "cachères"), là aussi on ne sait plus qui choisir ! Encore une fois, certes cela a peut-être réglé des problèmes mais elle en soulève un très important : où JE me situe dans ce monde si riche de choix ? L'aspect de l'individu élargi, je veux dire MA place dans CE monde est quelquefois perdu. Partager sa vie sur les réseaux sociaux n'a pas rendu l'homme plus heureux. L'individu se défini par rapport au nombre de like qu'il reçoit sur ses photos, ou par les commentaires qui le nourrissent. On s'élargi et s'ouvre aux autres mais on ne développe pas son existence. On existe à travers une virtualité déconcertante. En somme on est déconnecté de la réalité, pire on est déconnecté de soi. On en arrive même à définir l'être par le choix de son portable ! C'est comique ! L'individu en tant qu'être individuel et particulier se noie dans cette richesse exponentielle et se renferme dans cette boite ! Pour n'illustrer qu'un tout petit peu ce phénomène quelque peu désolant : regardez lorsqu'untel est pencher sur son portable on ne peut même plus lui parler ! Le portable est devenu le meilleur ami de l'homme. Je pense que l'idée d'écran a dans un premier

temps fait écran entre l'homme et lui-même…
Ce repli de l'être touche un deuxième point des plus fondamentaux : mon rapport à D'IEU !
Où se trouve D'IEU dans tout ça ? L'idée, très connue, veut que D'IEU se trouve là où l'homme se trouve. D'IEU est appelé "makom" (-endroit). Les Sages expliquent qu'IL est lui-même le lieu du monde. Non pas que le monde soit le lieu où D'IEU se trouve, mais le monde se trouve là où D'IEU se trouve. Lisez également ainsi : D'IEU se trouve là où on lui laisse la place. Si cette notion touche tout ce qu'on fait dans notre vie, là où on va et se retourne, tu verras D'IEU si tant est que tu veuilles le voir. Cette réflexion touche davantage Internet. Je m'explique. Avec internet on a accès à tout, et, paradoxalement on ne voit pas plus D'IEU dans notre existence. Avec internet on a enfermé D'IEU dans la même boîte dans laquelle on s'est enfermé. Internet a la faculté de tout nous expliquer, d'avoir réponse à tout, de tout comprendre ; là on n'a plus besoin de D'IEU. Les médecins, par exemple, rappellent sans cesse aux patients de ne pas regarder sur internet l'explication ou le sens de la maladie qui les éprouve. Plus que cela encore ils invitent les patients à ne pas chercher sur internet ce qui pourrait bien les guérir. L'automédication est problème. Comme si internet était devenu le "kotel" de nos problèmes. On en a oublié D'IEU. Cette faculté de tout expliquer, nommée dans la littérature (Tora et profane) le concept de la causalité ("siba oumesobev"), nous a distancé de D'IEU. Mais Rabi H'aïm Fridlander zal (Sifté H'aïm Emouna Oubéh'ira II) nous surprend lorsqu'il affirme que la causalité a en vérité le but de nous permettre de mieux comprendre D'IEU…
L'homme se retrouve dans un monde incompréhensible mais accessible. On ne doit pas prendre les outils que D'IEU nous offre pour se retourner contre Lui. On pourrait même dire qu'à travers l'écran qui nous happe on peut trouver D'IEU. Idée dangereuse puisque personne ne voit internet dans ce sens, et puisque les dangers d'internet sont tels qu'il peut nous en éloigner davantage. Je ne suis pas contre internet mais je ne vais pas vous encourager à l'avoir, bien évidemment. Je pense qu'on ne peut pas interdire internet, on ne peut pas revenir en arrière, il y a de cela encore vingt ans on vivait très bien sans internet, je pense qu'on doive apprendre à l'utiliser à bon escient, sans se perdre, sans s'éloigner de soi, sans se distancer de D'IEU. Si on ne fait pas cet exercice on encourt un immense danger, celui d'éteindre le soi alors que l'écran restera allumer.
Dans le même élan que l'idée de Rabi H'aïm zal, je lisais dans Chévilei Pinh'as (H'ayé Sara 5779) de Rav Pinh'as Fridman chalita ce qu'il rapporte au nom du Baâl Chem Tov, en voici un extrait : la perception divine est trop puissante pour l'homme, lorsque la lumière est trop forte on ne peut pas la voir, alors D'IEU a créé un écran pour qu'on puisse Le voir. Ce dit écran est le "tévâ" le concept naturel du monde.
Le monde naturel n'est pas là pour cacher D'IEU mais bien au contraire pour le dévoiler. Le seul accès qu'on a au divin c'est justement de bien comprendre la nature (le "tévâ").
Mais, la question est là : comment lire le "tévâ" ? Comment faire bon usage des éléments naturels de la vie ? Comment ne pas glisser et s'éloigner de D'IEU à travers le concept de causalité ? Comment user l'écran sans qu'il s'interpose entre nous et D'IEU ? Comment voir tout ce qu'internet nous permet de voir sans oublier de voir D'IEU ?
Une seule réponse. Une seule solution : LA TORA !!!
La Tora est le décodeur de la vie. Elle nous ouvre au monde, elle nous ramène à D'IEU, elle nous rend notre individualité dans toute sa richesse… !

Lekha Dodi dédié à la Santé de Yossef ben H'aya zari parmi les malades d'Israël

Parachat Vayétsé

Erets Israël

Notre paracha nous raconte le mariage de Yaâkov notre troisième Père. Yaâkov épousera Rah'el et Léa deux sœurs. Tout le monde s'interroge de savoir comment se fait-il que Yaâkov a-t-il épousé deux sœurs, ce qui est interdit par la Tora ? Surtout que Yaâkov dira plus tard (voir parachat Vayichlah') qu'étant chez Lavan il a accompli les six cent treize commandements de la Tora ! De nombreux maîtres se sont penchés sur cette question. Le RambaN écrit quelque chose d'incroyable : Yaâkov a respecté toute la Tora seulement lorsqu'il était en Erets Israël ! La Terre d'Israël a inspiré Yaâkov a respecté scrupuleusement tous les commandements divins. Le RambaN lui-même écrit quant à l'épisode de Sedom, la cité dépravée qui fut anéantie par D'IEU, que la faute commise dans le palais de D'IEU est pire que celle commise à l'extérieur. Erets Israël doit élancer l'homme à évoluer dans la Tora et l'accomplissement des mitsvot. Intéressant de rajouter la thèse même du RambaN qui compte dans l'énumération des mitsvot de la Tora la mitsva de s'installer en Erets Israël. Donc d'après le RambaN la mitsva d'aller habiter en Erets Israël est pour encourager l'homme à redoubler d'investissement quant à la pratique de la Tora et des mitsvot. Le projet d'Erets Israël n'a d'autre sens que celui d'être un juif parfait et entier dans son rapport à D'IEU : Tora et Mitsvot. La Terre n'a de sens seulement si elle porte une dimension autre que l'extérieur d'Erets Israël. Elle n'a pas de valeur intrinsèque à elle-même. On ne fait pas d'Erets Israël un culte en soi, on y va pour réaliser le programme de D'IEU…

l'Exil

Article inspiré de Mé Marom (Béréchit maamar 51) du Gaon Rav Yaâkov Moché H'arlap ztsal, dont sa hiloula se tient le 7 Kislev.

Yaâkov prépare l'exil de ses enfants. Non seulement il veut leur dire qu'en dehors d'Israël on doit rester connecter à D'IEU mais on peut même accéder à de très hauts niveaux ! Le rêve de Yaâkov, la fameuse échelle d'où les anges montent et descendent, sont le programme de cette haute connexion au divin même en dehors d'Erets Israël. L'exil n'a pas pour enjeu de nous anéantir, mais plutôt de nous apprendre à évoluer grandement. Erets Israël est telle le Saint ds Saints au Bet Hamikdach, si tant est qu'on sait s'y tenir. L'histoire nous a malheureusement prouvé que le peuple juif a fauté, ea été exilé. La sainteté de la Terre s'est étendue et diluée en dehors d'Erets Israël. Lorsque le peuple d'Israël retrouvera sa dimension alors la terre aussi retrouvera toute sa dimension. Les anges montent et descendent, cela symbolise que rien ne nous assure de rester en haut, mais que même lorsqu'on descend on a encore l'espoir de remonter. Restez fidèles à D'IEU en toute circonstance, là où que vous soyez, c'est notre seul espoir d'accéder aux plus hauts niveaux de l'existence.

Horaires Chabat Kodech Nice 5781/2020

vendredi 11 kislev-27 nov.

entrée de Chabat 16h38

****pour les Séfaradim réciter la bénédiction de l'allumage AVANT d'allumer****

samedi 12 kislev-28 nov.

réciter le Chémâ avant 9h32

sortie de Chabat 17h43

Rabénou Tam 17h51

La Yéchiva souhaite un grand Mazal Tov à

Jordan et Carla Halfon

à l'occasion de la naissance de leur fils

Aharon-Chlomo

La Yéchiva souhaite un grand Mazal Tov à

Maxence Bergel et

Judith Wasserlauf

à l'occasion de leur mariage